

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 240-245

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

FIN D'ANNEE SCOLAIRE

An début de l'été nous parvinrent tour à tour les palmarrès du Collège de Bagnes et du Collège de Porrentruy. Ils contiennent tous deux un rapport directorial où sont consignées les plus judicieuses remarques sur la marche ou les besoins de ces Maisons.

A Bagnes, M. le chanoine Brouchoud se préoccupe d'intégrer à son Collège les classes qu'un décret du Conseil d'État appelle secondaires : ce lui est une occasion de se pencher entre autres sur les résultats des examens d'admission et de constater l'insuffisante préparation d'un trop grand nombre d'élèves. Aussi souhaite-t-il — et nous nous associons à pareils vœux — que demeurent prospères nos écoles primaires et que les élèves y reçoivent une instruction telle qu'elle les conduise de plain-pied dans les classes de nos Collèges et de nos Ecoles de commerce.

Le « Rapport » de Porrentruy attire d'emblée notre attention et même notre sympathie par sa couverture. Une tête d'adolescent nous y est présentée : un clair regard, légèrement rêveur, sous une chevelure broussailleuse et que n'a retenu encore nul soin particulier, une bouche prête à s'ouvrir pour chanter ou déclamer... Ce jeune garçon, confié un jour à un collège, recèle une énigme. M. le chanoine Voirol, en pédagogue parfait et nanti d'une longue expérience, se demande ce que deviendra cet être si riche de virtualités qu'on a placé entre ses mains. Epanouissement ou refus obstinés ? Quoi qu'il en soit, le collège est et doit être un milieu des plus propices aux meilleures germinations. Tout y contribue, au moins quand une Maison sort des chemins routiniers et renonce à quelques illusions. St-Charles sait être d'avant-garde. Aussi sa réputation s'affermite-elle d'année en année. « Eparpillés dans le monde, occupés à leur formation professionnelle ou déjà établis, maints petits enfants qui ont grandi sous nos yeux sont devenus nos amis, nos collaborateurs. A les lire, à les entendre, nous comprenons mieux ce qu'ils ont emporté de leur collège et l'importance de notre œuvre. » Celui qui peut écrire ces lignes, M. le directeur Voirol, a déjà reçu une belle récompense et nous l'en complimentons en y associant tous ceux qui œuvrent avec lui.

A son tour, le Collège de Saint-Maurice fermait ses portes les premiers jours de juillet et, peu de temps après, publiait son palmarès annuel. M. le Recteur Dayer lui consacre une intéressante préface où sont consignés les principaux événements dont furent marquées les diverses heures de l'année et où il se penche avec beaucoup de perspicacité sur le délicat problème de la formation humaine. A ses yeux, tout tient en l'éducation de la liberté. Soulignant combien les élèves y sont aidés par leurs études et par les présences bénéfiques qui les entourent, il met l'accent sur cette présence que les hommes oublient si facilement et qui leur est si indispensable : celle d'un Dieu qui aime et réclame nos puissances d'aimer. Avec Dieu, l'épanouissement plénier de l'homme pourra s'opérer sûrement, la vie divine étant le seul climat favorable aux éclosions vraiment complètes et équilibrées. « Le feu de la charité surnaturelle, écrit-il à l'adresse des étudiants, la joie d'aimer le Christ, le travail pour Lui et avec Lui, feront passer sur vos âmes un souffle et une puissance capable de vous élever au-dessus des tempêtes du désir, vers ces régions de sérénité et de paix où l'esprit et le cœur de l'homme grandissent sans obstacle dans l'union à Dieu, le Principe et la fin de toutes choses. » Ce sont là des constantes de la pédagogie chrétienne telle que la poursuivent, inlassablement les éducateurs que nous voulons être, mais qu'il sied au plus haut point de rappeler en des temps qui sont si vite enclins à s'en passer au profit des seules valeurs terrestres.

VISITES ESTIVALES

Le temps de l'été et des vacances est particulièrement propice aux voyages... : ce qui vaut à notre Trésor et à la basilique une foule incessante de visiteurs. Parmi ceux-ci figurent parfois de très hauts personnages, venus la plupart du temps incognito, tels que M. Adlai Stevenson, le concurrent de M. Eisenhower à la présidence des Etats-Unis, et que conduisait ici il y a quelques jours une sympathique artiste de notre pays.

Au cours des récents mois s'arrêtèrent à l'Abbaye pour faire visite à notre Abbé-évêque plusieurs prélats : ce sont notamment LL. EE. NN. SS. Harscouët, évêque de Chartres, Chappoulie, d'Angers, Mercier, vicaire apostolique du Sahara, Rossi, de Biella (Italie). En outre, S. E. Mgr Meile, de Saint-Gall, de passage en la capitale valaisanne pour le Congrès de la Croix d'or, vint en compagnie de Mgr Adam, évêque de Sion, dire un bonjour confraternel à Mgr Haller. A leur retour d'Italie où ils avaient assisté aux fêtes commémoratives du seizième centenaire de S. Augustin, firent halte chez nous deux Abbés des chanoines réguliers d'Autriche, NN. SS. L. Hager, prévôt de Saint-Florian, et Floridus Büttinger, prévôt de Reichersberg.

IN MEMORIAM

Le 2 septembre dernier, Mgr Haller a célébré un Requiem solennel pour le repos de l'âme de Son Excellence Mgr Bernardini, ancien Nonce apostolique à Berne. Le regretté prélat était venu à maintes reprises chez nous et nous avait témoigné la plus amicale bienveillance. Il avait, notamment, le 10 août 1943, conféré la consécration épiscopale à notre Abbé-évêque et, le 26 mai 1949, présidé les cérémonies de la dédicace de notre basilique restaurée. A eux seuls, ces liens suffiraient pour que nous gardions de ce grand défunt la plus reconnaissante mémoire.

LA FETE DE LA SAINT-MAURICE

Jamais, depuis plusieurs années, notre fête patronale ne fut célébrée avec autant de ferveur : affirmation de la piété profonde qu'éprouve le peuple fidèle pour ceux qu'il sait être ses pères dans la foi et dont il se plaît à vénérer les restes glorieux. La terre de leur martyr, cette plaine de Vérollez où tant de fois à travers les siècles se sont donné rendez-vous des foules de pèlerins, lui inspire un respect des plus religieux. Tout comme l'avaient fait les vieux Romains d'Agaune pour les nymphes des sources, nous pourrions, nous aussi, dresser un autel votif sur ce sol béni et y inscrire : MARTYRIBUS SACRUM...

Un ciel enfin rasséréné était l'indispensable condition d'une fête en tous points réussie, permettant qu'à l'issue du pontifical puisse se dérouler dans les rues pavoisées de la vieille cité et, aux accents à la fois pieux et bien rythmés de l'« Agaunoise », la traditionnelle et magnifique procession des reliques.

Dès la veille au soir et le matin surtout, des pèlerins étaient accourus parmi lesquels on dénombrait avec plaisir les imposantes cohortes venues de la proche Savoie et le groupe, fidèle lui aussi, des diocésains de Fribourg-en-Brigau.

L'office pontifical était chanté par Son Exc. Mgr Brault, évêque de Saint-Dié (Vosges), cependant que dans les stalles avaient pris place NN. SS. les évêques Maradan, de Port-Victoria des Seychelles, Courbe, de Castoria et auxiliaire de Paris, Charrière, de Lausanne, Genève et Fribourg, Adam, de Sion, ainsi que Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, Mgr Humair, protonotaire apostolique et chanoine honoraire de Saint-Maurice, Mgr Ramuz, curé du Sacré-Cœur de Lausanne, et plusieurs prêtres des paroisses et des diocèses voisins.

Mgr Charrière fut le panégyriste de nos Martyrs : son sermon, si éloquent en son langage cordial et direct,

s'attachait à démontrer que notre époque plus que toute autre, avec ses formes de vie en perpétuel devenir, avec l'évolution inéluctable de certaines philosophies couramment reçues jusqu'ici, a besoin de s'inspirer de l'exemple de nos Saints pour ne pas trahir l'idéal chrétien qui doit demeurer inébranlable dans les âmes, quelles que soient les batailles où elles sont engagées.

La table conventuelle où s'étaient retrouvés les invités de la Maison, Clergé, Autorités civiles — M. Marcel Gross, conseiller d'Etat, M. Alphonse Gross, Préfet du District, M. Jean-Maurice Gross, juge-instructeur près le Tribunal de Martigny - Saint-Maurice, M. Amacker, président de la ville, Duroux, président de la Bourgeoisie, Bertrand, juge, ainsi que les Autorités militaires — M. le colonel-brigadier Nicola et M. le colonel Meytain — et de nombreux autres amis, donna à Mgr Haller l'occasion d'adresser à tous ses hôtes ses remerciements et ses plus aimables compliments. Notre Abbé-évêque se plut à souligner que cette fête marquait entre autres l'inauguration de deux nouveaux vitraux dans le chœur de l'église abbatiale : riche continuation de la fresque lumineuse que M. Bille consacre avec autant de talent que d'amour à la gloire des Martyrs d'Agaune.

Cette fête patronale s'inscrit dans nos souvenirs comme l'une des plus belles que nous ayons vécues. Longtemps encore nous nous rappellerons la délicate et somptueuse décoration du chœur de la basilique, les harmonies savantes de l'orgue et de la chorale, les vieilles mélodies des antennes : hommage multiforme de tous les arts et de tous les enthousiasmes à nos Saints, à cette Légion qui s'est acquis, lit-on à l'office des Vêpres, une récompense d'immortalité...

BENEDICTIONS

Dans le courant des mois d'été, M. le chanoine Louis Ducrey, curé de Bagnes, a béni le premier bétonnage du grand barrage de Mauvoisin. On sait que ces gigantesques travaux battent son plein et qu'un important village de techniciens, d'ouvriers et d'artisans s'élève au fond du val de Bagnes. C'est là que M. le chanoine Joseph Putallaz exerce son ministère avec beaucoup de dévouement et une sollicitude qui lui a valu la confiance et la sympathie de tous, comme à ceux de nos confrères qui, chaque dimanche, vont l'aider dans sa tâche et portent leur réconfort aux ouvriers des divers chantiers.

En août dernier, on a inauguré le nouveau pont sur le Rhône entre Evionnaz et Collonges. Ce bel ouvrage de béton a été béni par M. le chanoine Henri Favre, curé d'Outre-Rhône, au cours d'une cérémonie officielle à laquelle avaient pris part, entre autres, M. le conseiller d'Etat

Anthamatten et les Autorités communales des villages riverains. Une plaquette, due à la plume alerte et compétente de M. le président Chambovey, de Collonges, retraça à cette occasion l'histoire du pont et les étapes de sa reconstruction.

HEURES ANGEVINES

A l'aimable invitation de Son Exc. Mgr Chappoulie, notre Abbé-évêque s'est rendu à Angers le dimanche 10 octobre. Il y a célébré un office pontifical en l'honneur de saint Maurice à qui est dédiée la magnifique cathédrale de cette ville. M. le chanoine Jean-Marie Theurillat, notre archiviste, accompagna notre Supérieur et eut l'agréable mission de parler, au cours d'une conférence, du culte de nos Martyrs et de la fondation de notre Abbaye. Il le fit avec un respect souverain de l'Archéologie et de l'Histoire, ce qui ne laissa pas d'intéresser vivement les nombreux et distingués auditeurs qu'on avait conviés à cette rencontre.

Cette solennité fut l'occasion de renouer avec Angers des relations qui, jadis, en plusieurs circonstances, avaient uni le diocèse angevin et l'abbaye mauricienne. Son Excellence Mgr Chappoulie tint d'ailleurs à la concrétiser en offrant à notre Abbé-évêque le canonicat d'honneur de sa cathédrale. Cette distinction nous est à tous une joie, et une joie d'autant plus vive que le même titre avait été autrefois accordé à Mgr Bagnoud, Abbé-évêque de Saint-Maurice vers le milieu du siècle dernier. C'est ainsi que, par la bienveillance de Mgr l'évêque d'Angers, un lien ancien se trouve renouvelé.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Son Exc. Mgr Haller et son Conseil ont nommé Prieur de l'Abbaye, en remplacement de M. le chanoine Henry démissionnaire pour raison de santé, M. le chanoine **Chrétien Follonier**, jusqu'ici curé d'Evionnaz.

Le nouveau Prieur a été installé le 2 septembre dernier et a reçu en même temps la dignité et les fonctions de Vicaire général.

Nous lui adressons nos hommages respectueux et l'assurons de nos vœux et de nos meilleures prières.

Mgr l'Abbé-évêque de Saint-Maurice a nommé M. le chanoine **Jean Closuit**, curé d'Evionnaz. Celui-ci a reçu l'institution canonique de Mgr l'évêque de Sion et a pris possession de sa paroisse le dimanche 12 septembre.

D'autre part, M. le chanoine **Paul Thurler** et M. le chanoine **André Bruttin** ont été envoyés comme vicaires, le premier à Leysin, le second à Salvan.

DANS LE CORPS PROFESSORAL

A Sierre

M. le chanoine **Georges Rageth**, Supérieur de la communauté canoniale, a été nommé directeur de l'Ecole de commerce. Il y succède à M. le chanoine Bernard Boin qui, après avoir dirigé cette maison avec beaucoup de succès pendant plus de vingt ans, doit prendre le repos qu'exige sa santé.

A Porrentruy

M. le chanoine **Maxime Bregnard** a été nommé professeur de latin et de français dans les classes d'Humanités et du Lycée au Collège St-Charles.

A Bagnes

La Grande Ecole et Collège de Bagnes sera dirigée par M. le chanoine **Edouard Zumofen** qui y enseignera, entre autres branches, le latin.

A Saint-Maurice

M. le chanoine **Hilaire Michaud** devient maître de classe en Rhétorique ; M. le chanoine **Marcel Michelet**, en Humanités A ; M. le chanoine **Joseph Vogel**, en Humanités B ; M. le chanoine **Jean-Etienne Berclaz**, en Grammaire B ; M. le chanoine **Jean-Marie Theurillat**, en Rudiments ; M. le chanoine **Jean Brouchoud**, en C. P. C. A.

M. le chanoine **Roger Berberat** a été nommé Préfet de l'Externat. A l'Internat, M. le chanoine **Joseph Walter** surveille la section des Moyens.

PROFESSION ET ORDINATIONS

Le 11 septembre, M. **Henri Salina** a émis ses vœux simples. Le lendemain, MM. **Maurice Schubiger** et **Henri Pellissier** recevaient l'exorcistat et l'acolytat ; MM. **Gabriel Ispérian** et **Oscar Gut** étaient ordonnés portiers et lecteurs.

Le 18 octobre, M. **Pierre Cardinaux**, à son tour, recevait les deux derniers ordres mineurs.

G. R.